



# Avertissements Agricoles®

Toute reproduction même partielle est soumise à notre autorisation

## Bourgogne et Franche-Comté

Bulletin n° 24/96 - 10 octobre 1996

### COLZA

**Stade** : de 1-2 F à 4-8 feuilles. Les levées issues des dernières pluies sont au stade cotylédons-1 feuille. Si les stades sont parfois très hétérogènes dans une même parcelle, les densités de levée sont finalement assez satisfaisantes dans la majorité des situations.

Des **blanchiments de feuilles** sont observés dans certaines parcelles désherbées avec Colzor. L'intensité a progressé ces 10 derniers jours - le bourgeon ne semble pas affecté. De tels blanchiments ont déjà été observés lors de campagnes précédentes, et n'ont pas eu d'incidence sur le rendement.

### Altise et charançon

De nombreux postes signalent des captures les 3 et 4 octobre (journées ensoleillées)

Captures cumulées au 7/10/96

	Altises	Charançon du bourgeon terminal
Vertault	0	1
Etrochey	0	1
Brion	0	1
Lucey	0	0
Balot	0	0
Essarois	0	0
Etais	0	0
Quemigny s/Seine	2	1
Etalente	0	0
Baigneux	0	0
Marigny	1	0
21 Saulx-le-Duc	2	0
Véronnes	-	1
Lux 2	-	3
Francheville	-	1
Fontaines les Dijon	0	0
Epernay s/Gevrey	-	0
Chaux	3	5
Comblanchien	1	1
Gerland	-	0
Laborde au Château	-	0
58 Guerigny	5	0
La Charité s/Loire	0	0
71 St Loup de la Salle	0	0
St Germain du Bois	11	0
La Charmée	1	0
89 Cruzy le Chatel	1	0
Flogny la Chapelle	6	1
Isle s/Serein	1	0
Pourrain	0	1
25 Routelle	0	0
39 Annoire	0	0
Authume	9	1
Chemin	0	0
St Aubin 1	0	0
St Aubin 2	1	0
70 Cugney	2	0
Sauvigney les Pesmes	6	0
Valay	8	0
Velleuxon	1	1
Dampierre s/Salon	0	1
90 Bessoncourt	33	0

mais les effectifs restent faibles du fait d'une météoologie fraîche. Le seuil "avertissement altise" (20-30 altises par piège) n'est jamais atteint (sauf à Bessoncourt - 90).

### Pucerons

Pas d'évolution. Fréquence de pieds touchés en deçà des seuils de traitement.

**Préconisations** : La date d'intervention sera déterminée par les captures de charançon (rappel du seuil : environ 10-15 jours après les premières captures). Le produit et la dose tiendront compte d'une éventuelle présence de pucerons.

■ Dans les secteurs où des piégeages de charançons sont signalés (notamment plaine de Beaune-Dijon, Vallée) : intervenir à partir des 13-15 octobre pendant une période calme et ensoleillée.

■ Ailleurs, attendre une confirmation du vol et un prochain bulletin.

### Phoma

Dans le bulletin n° 21/96 du 13/08/96, nous annonçons la possibilité de préconisations fongicides à l'automne contre le phoma sur les parcelles présentant les risques les plus élevés et en fonction du suivi biologique du champignon réalisé par nos services.

Aucune projection de spores n'a encore été observée sur les pièges.

Compte tenu de la moindre réceptivité de la plante au phoma après 6 feuilles, seules les parcelles de Bristol ou Synergy peu développées (semis tardifs, levée lente, sols froids) seront les plus exposées en cas de projection.

**Préconisations** : Une protection fongicide pourra être envisagée uniquement sur ce type de parcelle (prévoir de laisser un témoin non traité) : attendre un prochain bulletin.

**Produits homologués** :

Impact R 1,25 l/ha

Impact RM ou Yellow 1 l/ha

Eria 2 l/ha

## CEREALES

**Stades** : Semis en cours. Rares parcelles en cours de levée.

### Ravageurs

Les captures de cicadelles en cuvette restent très limitées.

Le vol de *Rhopalosiphum padi* se maintient à la tour d'Auxerre malgré des conditions peu favorables (cf graphique). La

### COLZA

**Ravageurs** : traitement insecticide dans les secteurs les plus précoces.

### CEREALES

**Pucerons** : pas d'intervention pour l'instant.

### POIS

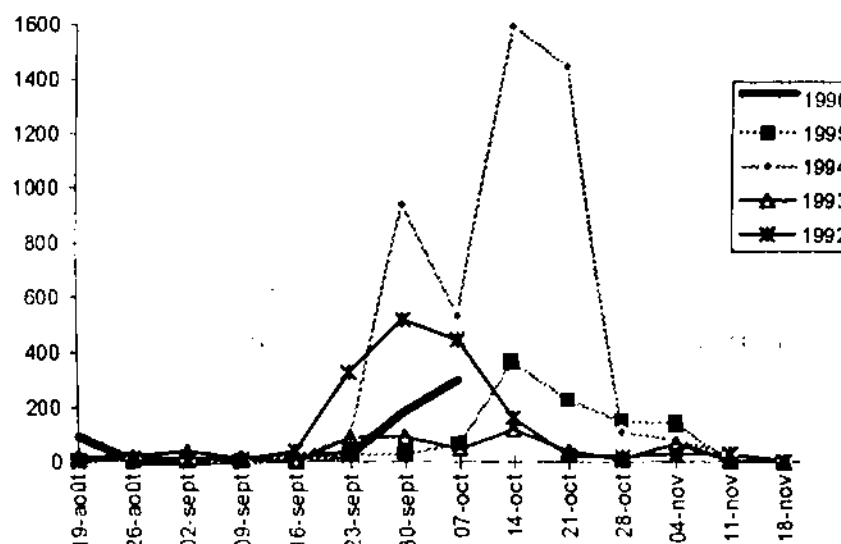
Le point sur les nécroses racinaires.

présence de pucerons est notée sur quelques rares parcelles en cours de levée (ex : Beine (89) - 5 %, Lavoncourt (70) - 3 % de pieds porteurs) sans que le seuil d'intervention (10 % de plantes portant au moins 1 puceron) ne soit atteint. Les infestations sur pots pièges (Ciel - 71) sont moins élevées qu'en 1995 à même époque.

Notons par ailleurs que le report des dates de semis, en de nombreuses situations, peut limiter le risque. Nous vous tiendrons régulièrement informés de l'évolution (cf AA n° 23 du 3/10/96).

**Préconisations :** Sur parcelles levées, pas de traitement justifié à ce jour.

### Captures hebdomadaires de *R. padi* à la tour d'Auxerre



## Le point sur ...

### Les pourritures racinaires de *Pisum sativum*

En Angleterre, au Danemark et dans tous les pays du Nord de l'Europe, ce problème parasitaire est une des premières préoccupations sur pois de conserve. En France, c'est à partir de 1989 que sa nuisibilité a été mise en évidence dans des essais "rotation" de l'ITCF sur pois protéagineux. Avec le maintien de l'intérêt porté à cette culture, le nombre de parcelles touchées progresse d'année en année.

#### SYMPTOMATOLOGIE :

Deux principaux types de symptômes peuvent être observés :

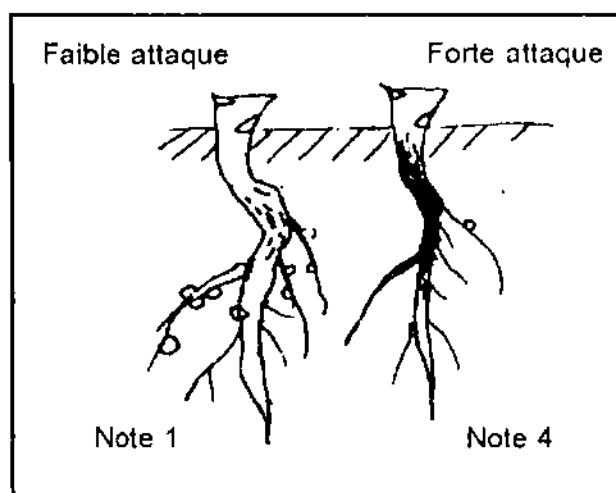
- \* une pourriture "brune et molle" qui affecte en profondeur la zone cotylédonaire et la radicule, souvent à un stade précoce (10-15 jours avant "fleur").
- \* Des "noircissements racinaires" qui débutent par un faciès en "trait de plume" sur la zone cotylédonaire pour devenir coalescents au stade "début fleur" et progresser en profondeur vers la "fin fleur". (voir dessin ci-contre).

Lorsque les attaques sont profondes, les vaisseaux conducteurs prennent une teinte rouge.

#### AGENTS RESPONSABLES - FACTEURS DE RISQUE

L'agent responsable de la pourriture "brune et molle" a été identifié en 1993 comme étant *Aphanomyces euteiches*. Dans les parcelles et les zones contaminées, les pois, qui peuvent jaunir avant le stade "fleur", donnent des rendements très faibles (50 %, voire inférieur, d'un rendement de zone non atteinte). Les printemps plutôt chauds et humides, avec des préparations de sol défectueuses n'assurant pas un bon drainage de l'eau, sont les conditions favorables à l'expression de cette maladie.

Les "noircissements racinaires" sont dus à deux champignons pathogènes : *Fusarium solani* et *Phoma medicaginis* var *pinodella*, accompagné d'un saprophyte *F. oxysporum*. Ce complexe parasitaire est quasiment présent dans toutes les parcelles de pois, à la différence d'*Aphanomyces euteiches*, mais sa gravité d'attaque, mesurée par un indice de nécrose (voir schéma), est très variable



d'une parcelle à l'autre selon, en particulier, le nombre et la fréquence de retour du pois ou haricots dans l'assolement. La perte de rendement peut atteindre 10 à 15 q/ha.

#### METHODES DE LUTTE

A ce jour, les moyens de lutte existants sont insuffisants pour contrôler totalement ces attaques. Contre *Aphanomyces euteiches*, aucune méthode de lutte (traitements de semences ou résistance variétale) ne s'est révélée efficace. La seule alternative consiste donc à mesurer le risque potentiel d'attaque au champ avant la mise en place de la culture. Le résultat de l'analyse pourra permettre de modifier l'assolement si cela est nécessaire. Ce risque est mesuré à partir d'un échantillon de terre prélevé dans les zones à risque des parcelles à tester (zones

humides, mauvaise structure du sol,...). Cet échantillon est soumis à un test prédictif que pratiquent actuellement 2 laboratoires.

#### Tests aphano et tests PNR toute l'année.

Laboratoire de flore pathogène des sols SRPV Centre

93, Rue de Curambourg - BP 210  
45403 FLEURY LES AUBRAIS Cédex  
tél : 38.22.11.11 - Fax : 38.84.19.79

#### Test aphano à partir du 1er décembre

Laboratoire de diagnostic SRPV Champagne-Ardenne  
62, Avenue Nationale  
La Neuville - BP 1154  
51056 REIMS Cédex  
tél : 26.09.06.43 - Fax 26.87.14.64

#### Coût et délai de réponse :

test aphano : 225 F et 1 mois  
test PNR : 300 F et 3 mois  
test PNR et aphano : 450 F et 3-4 mois

#### BILAN DES NECROSES RACINAIRES DU POIS 1996

Cette année, en raison de la sécheresse printanière, les attaques d'*Aphanomyces euteiches* ont été peu nombreuses et tardives. Les dégâts ont, par conséquent, été moins importants qu'en 1995 dans les parcelles touchées. Les champignons appartenant au complexe parasitaire classique des racines de pois (*Phoma medicaginis* *inodella*, *Fusarium solani*, *Fusarium oxysporum*) ont été détectés avec des intensités d'attaque parfois importantes. Les indices de nécrose étaient d'autant plus élevés que la maladie avait été précédée par une attaque d'*Aphanomyces*.

(Source INRA-UNIP-ITCF  
-SRPV Centre et Ile-de-France)